

La 23^e rue s'anime grâce à Saintimania

► **La salle de spectacles de Saint-Imier** affichait complet hier soir pour la première représentation de la 23^e revue imérienne «Saintimania».

► **Dynamisme, bonne humeur, insouciance:** avec leur spectacle «Au coin de la 23^e rue», les comédiens, chanteurs et danseurs de la troupe invitent le public à se plonger le temps d'une soirée dans l'ambiance légère d'un séjour estival dans le sud de l'Italie.

► **Le spectacle sera joué** à cinq reprises encore, ce soir, demain, ainsi que de jeudi à samedi. Trois mille spectateurs sont attendus.

Fermer les yeux. Se détendre un instant et imaginer. Il est 5 h, Sainti s'éveille. Un Sainti pas tout à fait comme on le connaît. Comme par magie, le village s'est en effet déplacé en bord de mer. Les odeurs de basilic et d'origan séché parfument agréablement de petites ruelles au charme méditerranéen. «Via dolce vita», indique un panneau. Ici, les terrasses sont fleuries et le linge pend aux fenêtres dans l'attente d'être caressé par les rayons du soleil. L'incontournable «gelateria» et les vespas font bien sûr partie du décor. Peu à peu, la 23^e rue s'anime. Les membres de la troupe Saintimania s'en emparent avec énergie: c'est parti pour 2 h 30 de spectacle.

Un spectacle qui en propose pour tous les goûts. Il faut dire que la rue est un formidable terrain de jeu: on peut y chan-



La troupe de Saintimania, ou le plaisir d'être sur scène et de donner du bon temps au public. PHOTOS STÉPHANE GERBER

ter et y danser, deux domaines dans lesquels la troupe de Saintimania excelle, comme toujours. Que ce soit sur du Justin Timberlake, du Michel Berger, du Céline Dion ou au travers d'un époustouflant medley des meilleurs tubes d'Abba, les voix de la troupe donnent des frissons dans le dos et des fourmis dans les jambes du public.

Des impros efficaces

Mais la rue, c'est aussi un lieu où les rencontres et les ambiances peuvent se succéder le plus naturellement du monde. Un décor parfait pour les comédiens de la revue, qui ont pour habitude de décortiquer l'actualité internationale, nationale et régionale. C'est ainsi qu'au détour d'une ruelle, on croisera un Donald Trump «un peu dingue», une Doris Leuthard plus vraie que nature, les politiciens Céline Amaidruz et

Christian Darbellay contant leurs récentes frasques, ou encore des policiers douteux expérimentant une version de *Pokémon Go* leur permettant de traquer les gens du voyage. Cerise sur le gâteau: même l'orchestre propose cette année son propre sketch.

Fidèle à la tradition, la troupe ne manque bien entendu pas de porter son regard sur l'actualité plus régionale de l'année 2016. La visite du Conseil fédéral à Saint-Imier, la chute d'un impressionnant bloc de pierre sur la route de Mont-Soleil ou encore la suppression par les CFF de la possibilité de se procurer des billets au shop de la gare: rien n'a échappé aux fins limiers de Saintimania, qui à défaut d'avoir la capacité de déclencher de véritables fous rires, sèment au moins une bonne humeur agréable et communicative tout au long

d'une soirée durant laquelle on ne s'ennuie pas une seconde.

Une efficacité à laquelle Jean-Marc Berberat, fondateur de la troupe sur le départ et qui a cosigné la mise en scène, n'est sans doute pas étranger. «Il y a 4 ans, j'ai introduit une nouvelle façon de travailler pour les sketches. En répétition, on demande aux comédiens d'improviser sur des thèmes d'actualité donnés. Cette année, cette façon de faire a donné des résultats incroyables et un tiers des sketches sont issus de ces improvisations. Ce sont d'ailleurs ceux qui fonctionnent le mieux», estime-t-il.

Et si, en 23 ans, la revue a beaucoup évolué, une chose n'a pas changé: «Saintimania, c'est resté une grande famille qui a envie de rire, de passer et de faire passer du bon temps», glisse Jean-Marc Berberat. De ce côté, le pari est une nouvelle fois réussi. **CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN**



Entre La Poste et les CFF, le service public en a pris pour son grade.



Clin d'œil à la grève des enseignants neuchâtelois...



Le nouveau président américain Donald Trump s'est logiquement invité dans cette édition 2017.

Un décor particulièrement soigné

► Plus de 500 heures de travail

Si le décor sur scène est toujours impressionnant, celui réalisé dans le hall d'entrée de la salle de spectacles par les bénévoles du comité des manifs du Football club local, qui chapeaute la manifestation, est tout aussi époustouflant. «Quelque 500 h de travail ont été nécessaires pour le réaliser», indique Grégor Doutaz, président du club. Une fresque géante réalisée par Christian Zihlmann, qui pratique la peinture en autodidacte durant son temps libre, vaut ainsi particulièrement le détour.

► Des amateurs très pros

À une exception près, tous les membres de la troupe sont des amateurs. Des amateurs qui ont toutefois tout de pros, assure Jean-Marc Berberat. «Certains textes ne sont tombés que la semaine dernière, sans compter les modifications de dernière minute. Leur capacité d'adaptation est incroyable», salue-t-il. Jo Sieber, nouveau venu dans la troupe, se dit d'ailleurs impressionné par la machine Saintimania. «Ce sont des bourreaux du travail! J'ai découvert un niveau incroyable. Le public a juste droit à un spectacle de pro, sans devoir y mettre le prix», sourit-il.

► Neuf dixièmes des billets vendus

Sur 3000 places, 380 sont encore disponibles, surtout pour la représentation de jeudi. Infos sur www.saintimania.ch. CLR